

VIVE SPECULATION SUR LE DEUTSCHEMARK

Le franc se redresse face au dollar
LIRE PAGE 20



Fondateur : Hubert Beauve-Méry

Directeur : Jacques Fouvet

1,40 F
Algerie, 1 Da; Maroc, 1,50 Dir.; Tunisie, 100 M. F.
1 DM; Autriche, 13 Sch.; Belgique, 12 Fr.; Canada, 3 Cdn.; Danemark, 3 Kr.;
Portugal, 20 Esc.; Espagne, 16 Ptas.; France, 1 F.;
Irlande, 43 Ptas.; Italie, 200 L.; Liban, 175 P.L.;
Luxembourg, 12 Fr.; Norvège, 1,10 Kr.; Pays-Bas, 1 G.;
Pologne, 100 Zloty; Royaume-Uni, 2,25 S.;
Suisse, 1 Fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.
Tous des abonnements de 12 numéros.
5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 02
C.C.P. 4307-23 Paris
Télex Paris n° 850372
Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La « libre circulation » du renseignement

Les deux affaires d'espionnage qui viennent d'être révélées en Suisse et en République fédérale d'Allemagne ne sont ni plus ni moins spectaculaires qu'une série d'autres qui ont défrayé la chronique en Europe occidentale depuis la fin de la guerre...

Elles montrent cependant, une fois de plus, à tous ceux qui auraient pu avoir la moindre illusion à cet égard, que avec ou sans « détente », les États gardent toutes leurs habiletés, et que les services spéciaux continuent, avec désinvolture, d'espionner les secrets des pays voisins...

Ce progrès a pourtant permis de déamorcer certains problèmes dissimulés depuis des années, mais par le passé, dans les années 50, le projet de « ciel ouvert », avancé par Eisenhower...

Moscou a également mis un peu d'eau dans le vin en montrant un secret en livrant quelques observateurs étrangers à certains de ses exercices militaires, et aussi en acceptant d'établir sur la table de la négociation de Vienne pour une réduction des forces quelques chiffres sur ses effectifs en Europe...

Un autre facteur doit être pris en considération. A l'heure où les trafiquants d'armes, qui n'ont jamais été aussi prospères, déploient une activité toujours clandestine mais scandaleusement efficace pour alimenter des conflits comme celui du Liban...

(Lire nos informations page 5.)

UNE SÉRIE D'ÉRUPTIONS ET DE SÉISMES

- PHILIPPINES : plus de mille deux cents morts
• CHINE : violente secousse au centre du pays
• GUADELOUPE : forte explosion à la Soufrière

L'activité sismique et volcanique de la Terre est particulièrement manifeste dans la période actuelle. Après les tremblements de terre du Frioul (le 6 mai) et de la région de Tang-Chan en Chine (le 20 juillet), de nouvelles secousses telluriques se sont produites durant les dernières vingt-quatre heures en divers points du globe...

D'autre part, l'activité du volcan guadeloupéen de la Soufrière continue de susciter de vives inquiétudes; l'évacuation des populations voisines du volcan limitera cependant les effets de l'éruption. Une violente explosion s'est produite dans la soirée de lundi au sommet du volcan, accompagnée d'une secousse tellurique dont l'intensité dépassa celle des secousses précédemment enregistrées en Guadeloupe (lire page 5).

Selon les spécialistes, l'activité géophysique actuellement observée n'a rien d'exceptionnel, mais l'attention qui se porte sur elle tient au fait qu'elle se manifeste dans des régions très peuplées.

EN CHINE, c'est la province du Se-Tchouan, au centre du pays, qui a été touchée, lundi 14 h. 5 G.M.T., par une secousse d'une intensité variant, suivant les instituts qui l'ont détectée, entre 6,9 et 7,3 degrés sur l'échelle de Richter. L'épicentre du séisme se situait à 34,5° de latitude nord et 102,5° de longitude est, dans le nord de la province — l'une des plus peuplées de Chine — à proximité de celle du Kansou. La secousse a été faiblement ressentie, durant une dizaine de secondes, à Siang-capou de la province de Sze-nan. Selon des témoignages parvenus à Chang-hai mardi matin, et rapportés par l'agence japonaise Kyodo, la centaine de visiteurs étrangers qui se trouvaient dans la ville, dont deux équipes sportives japonaises, a reçu, dès le début de la secousse, l'ordre de quitter leur hôtel et de se réfugier dans les chambres trois heures après.

Les autorités chinoises n'ont, pour le moment, donné aucune information sur ce nouveau tremblement de terre. Celui-ci survint trois semaines après la secousse qui a ravagé, le 28 juillet dernier, la région de Tang-Chan, au moment même où Pékin commence à retrouver son état normal (le Monde du 17 août).

Selon certaines sources, citées par le correspondant de l'A.F.P. à Canton, un tremblement de terre s'est produit dans cette ville dimanche 15 août avant l'aube, vers 2 h 30, heure locale (18 h 39 G.M.T., samedi). Ces témoignages ont cependant été démentis à Pékin par les autorités. Tandis qu'un diplomate étranger a déclaré avoir reçu en privé d'un officiel chinois la confirmation qu'un séisme s'était bien produit, mais à plusieurs centaines de kilomètres de Canton.

AUX PHILIPPINES, un séisme a ravagé, mardi vers 0 h. 10 heure locale (15 h 10 G.M.T.), l'île de Mindanao, au sud de l'archipel. L'épicentre et le sud de l'archipel. L'intensité de la secousse a atteint le degré 8 sur l'échelle de Richter, avait son épilcentre situé dans le golfe de Moro, au large de la côte occidentale de l'île de Mindanao, à environ 750 kilomètres au sud de Manille. La secousse primitive a été suivie de six autres secousses; une lame de fond haute de 5 mètres a déferlé sur toute la côte méridionale de Mindanao.

Le président Marcos, dans une allocution radiodiffusée, a souligné la gravité du séisme et a lancé à la population un appel au calme. Il a décrété d'urgence dans la région sinistrée, où se trouvent cinq grandes villes, la mise de Colabato (cent mille habitants) est totalement privée d'électricité. De nombreux bâtiments ont été détruits.

A COLOMBO

- Le président Sadate propose des « actions collectives ».
• Mme Bandaranaike suggère la création d'une banque multinationale.

(Lire page 2.)

Le bilan des victimes de la catastrophe s'élevait mardi à environ douze cents morts, qui sembleraient avoir été le plus grand nombre dans les localités du littoral balayées par la lame de fond qui a entraîné le séisme et a détruit plus de cinq cents maisons.

EN YOUGOSLAVIE, un léger tremblement de terre a été ressenti dimanche 15 août dans la soirée dans la ville de Banja-Luka, en Bosnie, annonce-on de source officielle. On ne signale ni dégâts, ni victimes. En octobre 1969, un séisme avait fait seize morts à Banja-Luka et causé des dégâts importants.

AUX ETATS-UNIS, l'observatoire de l'université de Berkeley (Californie) a enregistré dimanche, en deux heures, et demie, une série de sept secousses moyennement d'intensité 2,1 à 3,5 sur l'échelle de Richter, près de la localité de Danville, dans le comté de Contra-Costa. On ne signale pas de dommages.

La Micronésie, 2000 îles pour l'Oncle Sam

I. — L'eau n'est pas neutre

Salpaen. — Le survol n'est pas la moins mauvaise des introductions. A condition de prendre le chemin des écoles et non la ligne directe qui, en quelques heures, mène d'Honolulu à Salpaen. Pendant six jours, l'appareil fait le tour, le voyageur emmagasine ses premières impressions. Ce n'est pas forcément les plus fortes.

Nous mettons donc le cap sur la Micronésie, à partir des Etats-Unis. Il doit y avoir quelque part, une frontière, une rupture. Cherchons-la. La carte l'indique: après avoir franchi 3 700 kilomètres, l'avion doit se poser Majuro, dans les îles Marshall. Erreur: on n'abandonne pas l'Amérique àussi rapidement. Deux heures de vol et l'appareil pique sur une piste posée sur l'océan. Un trait blanc sur le Pacifique, un atoll-piste, comme un gros porte-avions immobile. Un atoll-base: Johnston, étrange îlot de l'U.S. Air Force. Pas de place ici pour la fantaisie, les coccoliers, le gazon. La piste, quelques installations coïncées entre l'air d'atterrissage et l'océan. Les plus proches voisins vivent à 1 500 kilomètres. Les voyageurs sont priés de rester à bord.

Décollage. Cette fois, c'est bien le départ pour « autre chose ». On « perdra » un jour en cours de route. Deux bons millions de kilomètres et la Micronésie apparaît. Appareil? Le mot est juste. Au beau milieu du Pacifique, un atoll est une apparition, d'avion, mais aussi de bateau: c'est si plat! Le bleu immense se pare soudain d'un anneau de jade, qui marque le récif. Un coup de pinceau vert sombre (le vert sombre des coccoliers). Quelques mètres ici, quelques dizaines de mètres ailleurs de large; Majuro, Majuro, un nom qui n'a ni dire, ni penser. Quelques mètres ne connaît les Marshall. Personne? Si! Tout le monde, sans le savoir. Au nord de l'archipel: Eniwetok. L'oreille se dressa alors. Un vague souvenir. Non loin, Bikini: un atoll qui a alors compta. Nouvelle escale: Kwajalein. Non pas « aéroport international », mais aéroport de site. C'est l'atterrissage de missiles. C'est écri-

Nouvelle effraction de coffres à la Société générale

Moins d'un mois après l'effraction, découverte le 20 juillet, de trois cent dix-sept coffres d'une succursale nicotise de la Société générale, cet établissement bancaire est victime d'un cambriolage identique, découvert ce mardi 17 août, au 26 de la rue Saint-Louis-en-l'île à Paris, après les trois jours consécutifs de fermeture dus au week-end du 15 août (toutes les banques chômaient lundi).

Une centaine de coffres — sur les cent quatre-vingt-une que possède l'agence — auraient été ouverts par les cambrioleurs.

A Paris comme à Nice, par les égouts...

C'est à 8 h. 30, ce mardi matin 17 août, que les quatre employés de l'agence B.I. de la Société générale, 26, rue Saint-Louis-en-l'île (4^e arrondissement), ont découvert le vol en prenant leur service. Les premières constatations devaient permettre d'établir que les malfaiteurs ont emprunté les égouts du quartier avant de creuser un tunnel de 3 mètres jusqu'au mur de béton protégeant la salle des coffres qu'ils ont alors dé-

voilé. Les vols ont profité du long week-end du 15 août, au cours duquel la banque a été fermée trois jours, pour réaliser la dernière partie de leur plan. Mais il semblerait que les travaux de terrassement aient comencé bien avant: ils ont pu durer plusieurs semaines.

UNE DÉFAILLANCE HUMAINE affirme la banque

La Société générale indique, dans un communiqué publié ce mardi 17 août, qu'une effraction a eu lieu, entre le 14 et le 16 août, dans le bureau annexe de l'île Saint-Louis. L'enquête est en cours pour déterminer l'importance du vol, qui concerne l'encaisse et les compartiments de coffres. L'effraction s'est produite par percement d'un mur de béton demandé en temps utile. Le système de surveillance a fonctionné normalement, mais, par suite d'une défaillance humaine dont l'enquête devra préciser les circonstances, l'alerte n'a pu être donnée en temps utile. Le communiqué conclut: « La Société générale confirme que ceux de ses clients éventuellement lésés seront indemnisés. »

(Lire la suite de nos informations page 20.)

Des analogies nombreuses

Les analogies sont nombreuses avec l'effraction de la salle des coffres de l'agence cannoise de la Société générale de Nice, en juillet dernier. Le cheminement des cambrioleurs est identique. D'autre part, le matériel abandonné sur place notamment des chalumeaux et des gaines de ventilation — est du même type que celui utilisé sur la Côte d'Azur.

Après ceux de la banque Hervet,

en janvier dernier, et de Nice, il y a un mois, ce nouveau cambriolage spectaculaire met en lumière l'ampleur d'un nouveau technique qui pourrait bien, selon certains échos recueillis dans les milieux policiers, signifier qu'une même équipe est à l'origine de cas divers opérations.

(Lire la suite de nos informations page 20.)

M. Hersant participe désormais au contrôle de « France-Soir »

La rédaction avait fait une grève de protestation

M. Robert Hersant est depuis ce mardi matin 17 août copropriétaire de la société Presse-Alliance qui édite, depuis le 8 juillet dernier, « France-Soir ». Ainsi, malgré le délai accordé le vendredi 13 août pour obtenir que le nouveau directeur général-rédacteur en chef du quotidien, M. Paul Winkler, étudie les autres propositions qui lui étaient faites (« le Monde » daté du 15-16 août), la rédaction n'a pu empêcher que soit signé l'accord auquel elle avait décidé de « s'opposer par tous les moyens ».

Comme il était convenu, M. Paul Winkler avait reçu lundi 16 août une délégation de l'intersyndicale et de la société des journalistes de « France-Soir », réunis en assemblée générale à l'initiative de M. Paul Winkler, à la suite du compte-rendu qui leur était fait de l'entrevue, de passer « immédiatement le travail ». La motion à été adoptée par 101 voix pour, 35 contre et 3 bulletins blancs, soit plus de 142 votants. « France-Soir » n'a donc pas paru ce mardi matin.

(Lire la suite page 7.)

AU JOUR LE JOUR

POUVOIRS

Si une voix n'était qu'un bruit, il serait relativement sans importance que telle ou telle personne, voire tel ou tel groupe, ait propriétaire du moyen de produire ce bruit. Mais une voix c'est aussi un discours, et un discours c'est une manière de créer un monde à l'image de ses désirs, de ses goûts, de ses besoins, de ses intérêts: est-ce un pouvoir.

Bien plus fort encore est ce pouvoir quand la voix prend la forme visible du texte, de la mise en pages, de l'illustration d'un journal. Est-il juste alors, est-il possible d'acheter sinon l'information, du moins le moyen de la produire?

ROBERT ESCARPIET.

ENCORE UN FESTIVAL ANNULÉ

La « pop » qui fait peur

La municipalité d'Orange, réunie lundi soir 16 août pour délibérer sur l'éventuel élargissement des soirées rock prévues dans la ville après l'interdiction des manifestations jumelles dans les arènes de Nîmes, a décidé, en définitive, d'adopter une attitude analogue à celle des édiles du chef-lieu du Gard: les musiques de la jeune génération semblent inculquer les élus locaux.

Que craint-on exactement? La musique, le désordre ou l'approfondissement de la rébellion? Les « pop », et parfois resquilleuses? Les jeunes, les « bodas », les soles et chevelus, les nomades amoureux de « joints », et de « pot », et parfois resquilleuses? Les populations plongées sur le passage de cette transhumance en sacs de couchage dans des réflexes d'autodéfense? Les services d'ordre trop musclés des organisateurs « festivals »? Ou les organisateurs eux-mêmes, trop naïfs, trop légers ou trop insoucients? Qui, le premier, « provoque »?

Une question à laquelle il faudrait rapidement répondre si l'on ne veut pas voir disparaître en France — ce qui reviendrait à une censure quelconque — les raisons — la seule musique capable de rassembler en une seule soirée près de trente à quarante mille jeunes venus de tous

les coins de France mais aussi de Belgique, d'Angleterre, d'Allemagne, de Danemark, de Hollande... Des jeunes, oui, mais de personnes, redoutés par les municipalités de gauche comme de droite, par les partis comme par les groupes, par 90 % de l'éventail socio-politique, et même par les touristes. Les incidents pour le moins étranges (« le Monde » des 9, 10 et 11 août) qui ont eu lieu à Arles et qui ont omé la municipalité d'union démocratique à supprimer la deuxième soirée de Festival musical, sensible-t-il, fait peur à tout le monde. Trois autres festivals ont été annulés en l'espace de six jours. Boussis, prévu pour le 26 août; Nîmes, le 27 et 28 août, et c'est maintenant Orange.

CATHERINE HUMBLLOT.

(Lire la suite page 14.)